

Périphériques

La culture à Saint-Martin-d'Hères - de septembre à décembre 2021 - n° 95



©Andrea Berlese

ART TO TAKE

À mi-chemin entre le musée d'art contemporain et la bibliothèque – l'artothèque, basée à l'espace Vallès, proposera dès le 21 octobre de restituer dans le quotidien de chacun, le temps du regard et de la contemplation. À l'heure de la prédominance de l'image sous toutes ses formes, cette démarche valorisera la singularité du rapport entretenu avec l'œuvre. Emporter une œuvre chez soi, c'est instaurer une relation privilégiée et intime avec elle et déterminer au fil du temps et des rencontres ses propres affinités. Les lieux de culture n'ont de raison d'être que dans la mise en relation d'un artiste, d'une œuvre, d'un espace et d'un public, de tous les publics...

Sommaire

■ EDITO

■ SMH en scène : des retrouvailles fougueuses
SCÈNE > p.3

■ Mon Ciné :
à l'écoute des sens
CINÉMA > p.7

■ Université Grenoble Alpes : un grand bain de culture
FOCUS > p.9

■ Une artothèque
à Saint-Martin-d'Hères
DOSSIER > p.11

■ Les bulles pétillantes
de Petite Poissone
ART URBAIN > p.15

■ Matrimoine
et Patrimoine
pour toutes et tous
PATRIMOINE > p.17

■ Nicolas Marciano,
le goût de l'enfance
ART CONTEMPORAIN > p.20

■ Julien Guinand
et Eric Hurtado,
le réel comme énigme
ART CONTEMPORAIN > p.22

2



Direction des affaires culturelles,
Maison communale,
111 avenue Ambroise Croizat,
38400 Saint-Martin-d'Hères,
téléphone : 04 76 60 73 32
Internet :
culture.saintmartindheres.fr
Directeur de la publication :
David Queiros.
Co-rédacteurs en chef :
Charles Quénard et Agnès Villard
Rédaction :
Danielle Maurel-Balmain,
Jean-Pierre Chambon,
Christine Prato, Gaëlle Cheurlin
Dépôt légal : Septembre 2021
ISSN 1165-0052
Conception :
Direction de la communication.

« Donner du sens n'est-ce pas le rôle de la culture ? » ■

Placer l'art, la culture et l'éducation populaire au cœur du combat émancipateur, c'est tout le sens de la politique culturelle portée par la municipalité.

Après des mois de fermeture des espaces de culture, chacune et chacun a pu mesurer combien ces lieux de création nous permettent de faire société, car la culture rassemble, fonde l'identité, forme la richesse d'un peuple dans toute sa diversité, ouvre sur le monde et les autres. Essentielle, elle doit être un droit pour tous.

La ville s'engage ainsi à aller vers tous les publics, dès le plus jeune âge, pour favoriser la "démocratie culturelle". Pour porter cette ambition commune, nous pouvons compter sur les agents de la ville qui animent des équipements culturels diversifiés. De nombreuses actions de médiation sont organisées et nouent de multiples partenariats, tant associatifs qu'institutionnels.

Pour cette nouvelle saison, que chacun espère plus sereine, les acteurs culturels du territoire offriront au public de multiples rencontres afin de provoquer chez toutes et tous une envie de culture et de partage.

Le spectacle vivant sera à l'honneur dès le samedi 11 septembre avec le lancement de la nouvelle programmation de Saint-Martin-d'Hères en scène, qui regroupe L'heure bleue et l'Espace culturel René Proby. Une saison qui fait la part belle à la jeunesse et aux écritures contemporaines.

Après deux mois de travaux, c'est un cinéma municipal embelli, doté d'une nouvelle sonorisation et d'un écran flambant neuf qui ouvrira ses portes au public. Et parce que l'inclusion de tous est une préoccupation forte pour la municipalité, Mon Ciné s'est enrichi d'un dispositif technique afin de favoriser l'accessibilité sensorielle des personnes malentendantes et malvoyantes.

Avec ses espaces situés aux quatre coins de la commune, la médiathèque, gratuite pour tous les Martinérois depuis 2019, offre un lien direct à la culture et au plaisir de la lecture. Cette année encore, elle s'engage pleinement dans l'organisation des Journées européennes du Patrimoine et Matrimoine qui s'ouvriront dès le mercredi 8 septembre avec le vernissage de l'exposition Femmes remarquables de l'Isère, pour se poursuivre tout au long du mois de septembre. Donner à voir, "aller vers", sont au cœur des projets des équipements municipaux. À l'image de l'Espace Vallès qui propose cinq expositions d'art contemporain, assorties de conférences et de visites guidées. En étroite collaboration avec la Médiathèque, la galerie d'art contemporain inaugurera son Artothèque, dont le lancement est prévu jeudi 21 octobre. Quant au Conservatoire à rayonnement communal Erik Satie, véritable lieu ressource favorisant l'accès aux pratiques artistiques, il ouvrira ses inscriptions début septembre.

En ces temps incertains, rendre la culture accessible à tous, partager les savoirs, susciter la curiosité et la réflexion sont plus que jamais nécessaires. Et c'est justement le fil conducteur des programmations de nos équipements culturels, reflétant pleinement nos valeurs en faveur d'une société plus humaine et plus éclairée.

Belle saison culturelle à toutes et tous !

David Queiros
Maire de Saint-Martin-d'Hères
Conseiller départemental de l'Isère

Saint-Martin-d'Hères en scène : des retrouvailles fougueuses ■

Après une saison bouleversée par la pandémie et de longs mois de fermeture des salles de spectacle, Saint-Martin-d'Hères en scène annonce une programmation dense, éclectique et en même temps équilibrée. Les axes jeune public et cultures urbaines sont confirmés, ainsi que la place donnée aux écritures contemporaines. Ouverture en fanfare, le 11 septembre à 18 h, avec *Burning Scarlett* par la Compagnie Tout en Vrac, en prélude à une saison qui s'annonce pleine de fougue.



Burning Scarlett, tout en vrac. La Bohème © Yasmine Lemonnier

Pied de nez au politiquement correct et la police de la pensée, *Burning Scarlett* s'empare de l'héroïne contestée de *Autant en emporte le vent* pour un éloge drôle et sensible de la complexité. Perverse, narcissique, passionnée, esclavagiste, libre, infâme, courageuse, Scarlett est avant tout... imaginaire ! Et l'œuvre montrée aujourd'hui du doigt témoigne du passé et des noirceurs – mais aussi des élans – de notre humanité. On peut donc tranquillement haïr Scarlett ou l'adorer : la brûler, non ! Porté par les cinq comédiennes de la C^{ie} Tout en vrac, ce spectacle d'ouverture sera donné sur le tout nouvel espace clos végétalisé de L'heure bleue, destiné aux arts de la rue. Il est en tout cas bien à l'image de la programmation 2021-2022 : elle entend en effet se jouer des conventions, effacer des frontières et faire surgir des imaginaires singuliers. Une Saison fidèlement neuve !

3

Une saison fidèlement neuve !

En proposant 31 spectacles – dont 30% sont reportés de la saison précédente – et 62 représentations, Saint-Martin-d'Hères en scène mise tout d'abord sur une forme d'équilibre, en combinant notamment fidélité et innovation. Ou pour le dire autrement, en arpentant des chemins connus tout en pratiquant le pas de côté ou en renforçant certains axes.

Parmi les rendez-vous incontournables, notons ce trimestre, une session chanson en septembre, où le trio Pelouse animera une série de trois soirées. Liant avec originalité un rock sans guitare et les textes inspirés – et souvent noirs, parfois drôles – de Xavier Machaut, la formation grenobloise tend la main à trois jeunes figures de la nouvelle chanson : Léopoldine HH, Lynnhood et Laura Cahen. Une carte blanche qui promet un périple musical et poétique dans les ondes ultra contemporaines d'un art en perpétuel renouvellement.

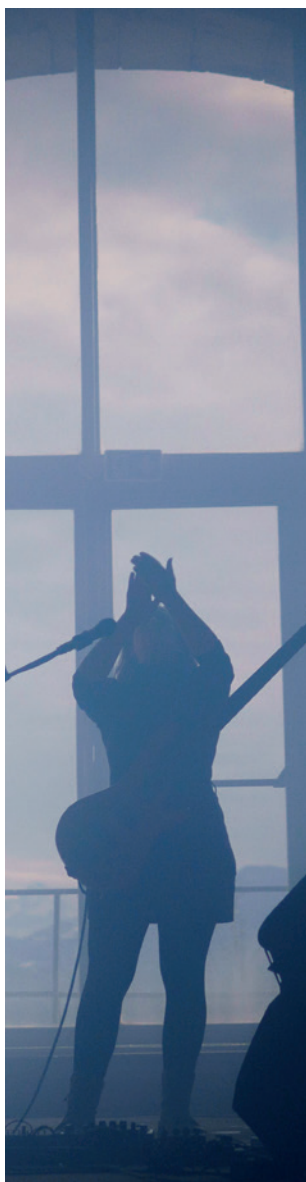
Autre temps fort de l'année, le *festival Hip Hop Don't Stop* revient en force – et en février ! – avec une édition plus longue. À nouveau parrain de l'événement, Bouba Landrille Tchouda donnera cinq représentations de son solo *J'ai pas toujours dansé comme ça*, auto-portrait et récit qui revient sur le parcours du danseur-chorégraphe. À noter par ailleurs le très singulier *Isthme*, qui promet de briser pas mal de frontières en mêlant danse, vidéo, musique et réalité augmentée.

OUVERTURE DE SAISON, samedi 11 septembre, 18h, à L'heure bleue
Burning Scarlett, C^{ie} Tout en vrac

CHANSON, du 23 au 25 septembre, 20h, Espace culturel René Proby : Carte blanche à Pelouse,

L.U.C.A. par la C^{ie} Eranova, mardi 28 septembre, 20h L'heure bleue

LES APÉROS TRAGÉDIES, C^{ie} Le Festin des idiots, vendredi 28 octobre, 20h, ECRP



Lynnhood © Daniel Gwizdek



Léopoldine HH © Felix Tauielle



Laura Cahen @ Jeremy Soma



Der Lauf, Cirque du bout du monde, avec Guy Waerenburgh Baptiste Bizien

**Mercredi 6 octobre,
20h, à L'heure bleue**

Objets scéniques non identifiés ?

Cette saison promet des rencontres avec quelques objets scéniques étonnants, à l'image d'une création contemporaine qui se plaît souvent à mêler les genres et à faire se rencontrer des univers généralement bien (trop) cloisonnés. À mixer sérieux et humour, technologie et poésie, répertoire et invention.

Parmi ces heureuses surprises, la Compagnie Eranova propose avec son spectacle L.U.C.A. un détonnant mélange entre théâtre documentaire, conférence scientifique et collecte de récits. Les acteurs belges Hervé Guerrisi et Grégory Carnoli, tous deux petits-fils de migrants, sont allés questionner les discours sur les origines et les migrations, et restituent un "savoir" cimenté par un bel humour dans une pièce qui bouscule certaines rhétoriques louches sur l'identité.

Humour encore avec *Les Apéros tragédies* à déguster en compagnie du collectif artistique grenoblois Le Festin des idiots. En guise de mise en bouche pour se remémorer les grands textes classiques, les sept comédiens proposent une adaptation en dix minutes chrono. Revisités comme dans un match express ou un cabaret, *Roméo et Juliette*, *Don Juan* ou encore *Médée* y prennent un sacré coup de jeune et de joie théâtrale. / **Danielle Maurel**

5

ZOOM // Der Lauf : absurde et jonglage de proximité

Der Lauf - ou si l'on déploie le titre *Der Lauf der Dinge* -, c'est le cours des choses : les choses comme elles avancent sous nos yeux, mais aussi trébuchent, et même parfois se cassent la figure. Dans ce spectacle de jonglerie, il y a des réussites mais aussi de la vaisselle cassée, de l'absurde, une mécanique d'imprécision. Rien n'est réglé comme du papier à musique : comment faire quand il s'agit par exemple de jongler avec un seau sur la tête ? D'empiler des briques sur des verres avec des gants de boxe. La musique, parlons-en : elle contribue étrangement à l'ambiance contrastée qui envahit la scène : un mélange d'intimité sombre et de bazar ludique.

Pour ce spectacle, l'équipe du Cirque du bout du monde s'est inspiré d'un film expérimental réalisé en 1987 par Peter Fischli et David Weiss, où dans un hangar des objets banals hétéroclites sont mis en mouvement par des réactions en chaîne. Implacable, le cours des choses semble en proie à un parfait déterminisme. Loin de cette vision domino – même si le spectacle a conservé l'esthétique industrielle du court-métrage, *Der Lauf* veut mettre en lumière et en scène l'aspect imprévisible de la vie, le hasard qui trace nos chemins. Pour contrecarrer cette précarité, il crée un lien de complicité et de proximité avec le public, puisque celui-ci est invité à intervenir, guider les gestes des deux jongleurs, bref à orienter « le cours des choses ». Dans ce jonglage à l'aveugle, le spectateur met son grain de sel, un grain de folie tout à fait aléatoire et réjouissant.

Installé à Lille depuis vingt ans, le Cirque du bout du monde poursuit un projet artistique et éducatif, aux fortes valeurs de partage et de convivialité, pour promouvoir le cirque pour toutes et tous.

ZOOM //

À voir à tout âge et en famille

La saison de Saint-Martin-d'Hères en scène confirme la place donnée au jeune public, avec des spectacles à voir parfois très jeune et toujours en famille. Dans la pochette surprise que constitue cette programmation, on puisera notamment ce trimestre *À la porte*, par la C^{ie} Sarbacane et la C^{ie} des Ô. Sur un texte de Nicolas Turon⁽¹⁾, les deux comédiens Frédéric Flusin et Clément Paré racontent l'enfance, ses bêtises et ses petites misères. Sans message explicite ni vaine nostalgie, la pièce projette une sorte de photographie narrative pour dire, non sans tendresse, l'enfance d'un petit garçon de huit ans.

Comme en écho à cette histoire d'aujourd'hui, *La Pêche au bonheur*, le conte musical de Chloé Lacan – texte, accordéon, ukulélé et chant – propose un voyage universel dans les péripéties de l'enfance : ses étapes en dents de scie, ses chutes et ses gloires, son chemin entre réel et imaginaire.

Grandir, voici le thème majeur, décliné de cent façons, que la C^{ie} Ke Kosa a choisi pour sa part de mettre en jeu dans son spectacle *Ffff*. Cette pièce tout en douceur laisse se dérouler une pelote de fil rouge au plus près du public, un fil semblable au cours de la vie. Manipulé par la danseuse Guilia Arduca qu'accompagnent les paysages sonores du musicien Pascal Thollet, le fil vient relier les spectateurs aux histoires et aux émotions qui naissent sur la scène. Corps, image, son : *Ffff* fait naître tout un univers plastique, sensoriel et émotionnel où chaque enfant peut projeter son propre imaginaire.

⁽¹⁾publié aux éditions Lansman



Mon Ciné À l'écoute des sens... ■

Nouvel écran, sonorisation flambant neuve, accessibilité sensorielle... Après deux mois de travaux, Mon Ciné a fait peau neuve afin que chacun puisse profiter, dans les meilleures conditions, du spectacle unique qu'offrent les salles obscures.

Depuis 2017, les travaux d'embellissement du cinéma municipal se succèdent pour toujours mieux accueillir les amateurs de 7^e art. Après le remplacement des fauteuils et de la moquette, puis l'installation de la climatisation en 2019, la salle bénéficie aujourd'hui d'un écran plus grand et d'un nouvel équipement son. Des travaux de rafraîchissement de la peinture des escaliers, le remplacement du sol de l'accueil ainsi que la rénovation de la verrière ont été également effectués. Autant d'améliorations qui concourent à faire de Mon Ciné un lieu toujours plus agréable et accessible à tous. En effet, déjà doté de longue date d'une rampe d'accès, d'un ascenseur et de quatre fauteuils pour les personnes à mobilité réduite, il est dorénavant équipé d'un dispositif technique pour faciliter l'accès des films aux malentendants et aux malvoyants. Répondre à la problématique du handicap sensoriel est complexe, alors, pour l'accompagner dans cette démarche, l'équipe de Mon Ciné s'est rapprochée de différentes associations, dont Ciné Sens. Et c'est la solution Twavox qui a été choisie, une application téléchargeable sur smartphone permettant l'accès aux sous-titres, à l'audiodescription et au son renforcé, via le wifi. Une soirée de sensibilisation sera organisée durant l'automne, dans le cadre du mois de l'accessibilité, afin de faire connaître ce nouvel équipement qui se veut être un pas de plus vers l'accueil de tous les publics. / **Gaëlle Cheurlin**

© Mon Ciné en travaux pendant l'été : réouverture le 8 septembre !



© D.R.

Cécile Dumas Association Ciné Sens

« L'association Ciné Sens, basée à Lyon, vise à développer l'accessibilité du cinéma aux porteurs de handicap sensoriel. Nous accompagnons les professionnels de la filière cinéma dans cette démarche. Nous conseillons, informons, relayons les initiatives, les événements, les retours d'expérience. Aujourd'hui, on constate qu'il y a une progression constante sur les propositions, avec de plus en plus de films sous-titrés pour les malentendants et audio-décrits pour les malvoyants. Aujourd'hui, les cinémas s'équipent de plus en plus et l'offre de séances adaptées se développe. Par ailleurs, depuis 2020, les films français doivent proposer des versions avec audio-description et ST-SME (sous-titrage pour les sourds et malentendants). »

RENDEZ-VOUS DU 17 AU 22 NOVEMBRE POUR LA 20^E ÉDITION DU FESTIVAL ÉCRAN TOTAL

Porté par l'association Les CE Tissent la Toile, le Festival Écran Total se déroulera du 17 au 22 novembre 2021. Au programme, six jours de cinéma pour découvrir des avant-premières, des films d'auteurs, d'animation, des documentaires, ou encore assister à des débats et des rencontres avec les réalisateurs. Écran Total vise à promouvoir la diversité du 7^e art en proposant un choix de films exigeant et varié à un public très large, mêlant cinéphiles et "grand public", dans une ambiance conviviale et festive, tout en soutenant les salles "Art et essai".

8

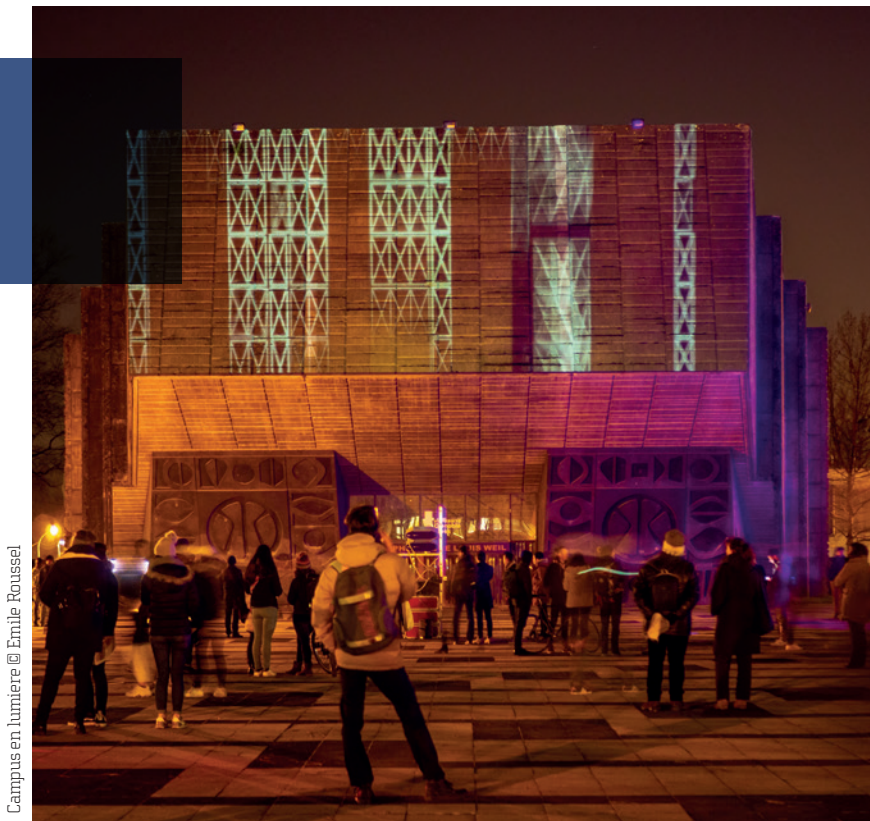


DR

Conformément au décret 2021-1059 depuis le 9 Août jusqu'au 15 novembre 2021, le Pass sanitaire est désormais obligatoire à Mon Ciné comme dans tous les cinémas. Plus d'informations au 04 76 54 64 55.

Université Grenoble Alpes (UGA) : un grand bain de culture ■

Une frontière mentale a longtemps séparé la ville et l'université, comme si ces deux mondes n'avaient pas de culture commune, pas d'énergies créatrices à partager. Ces temps sont heureusement révolus et des liens se nouent de plus en plus entre la cité et le campus. Des partenariats solides ont vu le jour notamment autour de la culture scientifique et technique, de la création artistique et du patrimoine.



Campus en lumière © Emile Roussel



Burning scarlett © Clément Ségisement

Longtemps spontané et porté notamment par les étudiants et leurs associations, le lien culturel entre la ville et l'université s'est depuis structuré. Les partenariats entre les deux entités se renforcent au fil du temps, grâce à une volonté commune de s'ouvrir l'une à l'autre et réciproquement. C'est le cas en premier lieu pour l'éducation artistique et culturelle où l'UGA, qui accueillera bientôt le Pôle de l'éducation dont l'Inspé^[1], constitue un maillon fort – et proche ! – de l'éducation artistique et culturelle dans la ville, notamment via la formation des futurs enseignants.

Parmi les ressources importantes de l'université, la culture scientifique et technique – partie intégrante de la

culture ! – occupe une place de choix, que l'UGA et la ville s'emploient à valoriser. On peut mesurer cette richesse historique à travers l'exposition du Musée de l'ancien évêché^[2] ou encore à la rentrée lors des prochaines Journées du patrimoine^[3], où les collections scientifiques seront valorisées à travers diverses visites guidées. Au-delà du patrimoine, il existe en matière éducative un compagnonnage actif de longue date entre l'UGA et la ville, notamment dans le domaine de l'astronomie, via les laboratoires de Planétologie et d'Astrophysique d'une part et le club d'astronomie de l'INP-MJC d'autre part. En travaillant ensemble, les équipes des labos et les acteurs scolaires et socio-culturels contribuent à donner de la science une image dynamique.

Hier et aujourd'hui : ce tandem vaut aussi création artistique. Dès sa naissance, le domaine universitaire s'est constitué en musée à ciel ouvert, avec de nombreuses œuvres dans l'espace public. Cette dynamique se renforce sans cesse, à travers le 1 % artistique ou de manière plus volontariste lors de projets immobiliers. L'apparition récente d'œuvres de street artistes⁽⁴⁾ participe de cette dynamique, amplifiant les trajectoires ville-campus et inversement.

Les partenariats entre la ville et l'UGA se nourrissent par ailleurs des pratiques des usagers. Les arts visuels en sont un exemple : les étudiants ont d'intenses activités dans le domaine de l'image, de la vidéo notamment. Ils répondent présents à diverses initiatives de Mon Ciné. La salle municipale et son voisin l'Espace Vallès constituent comme la préfiguration d'un pôle des arts visuels sur lequel la ville et l'université projettent de s'associer pour diverses initiatives : stages, expositions, ateliers. Une vision à moyen terme que la dynamique actuelle rend prometteuse. / **DM**

Article réalisé grâce à la collaboration de Marie-Christine Bordeaux, vice-présidente culture et culture scientifique de l'UGA, et Bertrand Vignon, chef de service Culture et patrimoine artistiques (Direction de la culture et de la culture scientifique de l'UGA)

⁽¹⁾Institut national supérieur du professorat et de l'éducation, composante de l'UGA

⁽²⁾*Histoire de savoirs. L'Université Grenoble Alpes, Musée de l'ancien évêché, prolongée jusqu'en mars*

⁽³⁾Programme des Journées du patrimoine et du patrimoine sur culture.saintmartindheres.fr



la Cuisinière © Thierry Morturier

Zoom //

Ateliers, résidences, création et spectacles : la quadrature du cercle artistique

Forte de ses deux théâtres universitaires et d'autres lieux culturels, la Direction de la Culture et de la culture scientifique de l'UGA coordonne une riche activité de création et de diffusion artistiques. Complémentaire de l'Amphidice, connu depuis longtemps du public de l'agglomération, l'Espace scénique transdisciplinaire (EST) offre aujourd'hui un superbe outil aux compagnies, avec quatre studios de création dont un de 150m² et une salle de spectacle de 150 places. Des conditions professionnelles permettent un accueil optimal des ateliers, répétitions et résidences d'artistes. À noter que pour la saison 21-22, c'est la compagnie de théâtre Le Gravillon qui s'installe en résidence, pour un travail au long cours et de nombreux rendez-vous autour des arts vivants et des sciences. Par ailleurs, l'EST accueille à partir d'octobre un atelier théâtral avec la compagnie des Rêves arrangés et tout un semestre de cultures urbaines avec le chorégraphe Bouba Landrille Tchouda !

En cette rentrée le programme de l'Ouvre-boîte⁽¹⁾ – plus d'une fois connecté à celui de SMH en scène - témoigne de l'effervescence culturelle qui anime l'UGA. Signalons pour cette seule rentrée universitaire :

Burning Scarlett, théâtre de rue, C^{ie} Tout en vrac (en résidence en 2020-21)
22 septembre, 18h – parvis de EVE

Glace, par la marionnettiste Elise Vigneron et la glaciologue Maurine

Magnat

23 septembre, 18h, grand studio EST

Le Clown dans tous ses états,

avec la C^{ie} Le bateau de papier
(spectacle des participants de l'atelier)

29 septembre, 19h, Amphidice

⁽¹⁾ L'Ouvre-boîte est le label culture de l'UGA, né de la fusion de Destination culture et Un tramway nommé culture. Il regroupe toute l'offre culturelle universitaire sur les campus et en ville, émanant des enseignants et étudiants, des compagnies et des artistes professionnels.

L'artothèque : quand la création contemporaine vient enchanter notre quotidien



Arthothèque Vallès © Frédéric guinot

11

Aquarelles, dessins, estampes, photographies...la ville de Saint-Martin-d'Hères en lien avec l'Espace Vallès se dote d'une collection d'œuvres pour aller à la rencontre des publics et les toucher dans leur quotidien et leur intimité. En pleine adéquation avec les objectifs de la délibération cadre de la politique culturelle 2020-2026, l'inauguration de l'artothèque de la ville est prévue le 21 octobre 2021.

Qu'est-ce qu'une artothèque ? ■

L'artothèque est aux œuvres plastiques ce que la médiathèque est aux livres, CD, DVD, video games, etc. Elle permet d'emprunter gratuitement et pour une durée donnée des œuvres d'art originales.

Les premiers dispositifs en France sont nés d'une volonté politique de diffusion de l'art contemporain en région amorcée par André Malraux. Il inaugure la première artothèque au Havre en 1961. Mais la première à être pérenne sera celle de Grenoble, créée en 1968 au sein de la bibliothèque publique, et à ce jour, toujours en pleine activité...

L'artothèque martinéroise est l'héritière directe de cette philosophie : « *Particulier, établissement scolaire, collectivité, entreprise ou association peuvent emprunter des œuvres pour les accrocher dans leur salon, classe, espace d'accueil, bureau...* » Cet équipement se distingue cependant par sa dimension participative, le public étant invité à voter pour les œuvres à mettre en circulation.

L'artothèque : un soutien aux artistes et à la création contemporaine locale et nationale ■

En soutien aux artistes et pour une plus grande diffusion de leurs œuvres, un budget d'acquisition de 10 000 € a été voté par le conseil municipal du 23 avril 2021, pour cette première année et sera renouvelé à hauteur de 5 000 € les années suivantes.

La sélection des artistes fait écho à l'exposition collective et éclectique *30 ans, 30 artistes* conçue par Frédéric Guinot, responsable artistique, pour fêter l'anniversaire de la galerie municipale, initialement prévu en 2020 et reporté en 2021. On ne pouvait rêver d'un meilleur prolongement, avec l'artothèque qui permet aux œuvres picturales de tous styles de quitter l'espace de la galerie et d'en dépasser les frontières tant physiques que symboliques. Seules règles imposées : le format (env. 50cmx50cm) le support papier, encadré sous verre.

Tous les artistes retenus, soit une palette de 18 plasticiens et plasticiennes de la France entière*, ont déjà exposé à l'Espace Vallès ou y viendront, en véritables ambassadeurs du foisonnement passé, présent et futur de la galerie municipale.

L'artothèque : mode d'emploi



C'est très simple et gratuit. Il suffit d'être adhérent à la Médiathèque pour emprunter une œuvre, pendant un mois. Prêt et retour se font exclusivement à l'Espace Vallès, avec, à l'étage, un espace dédié aux œuvres disponibles. Ces pièces étant uniques et fragiles, le règlement intérieur vous sera remis, lors de l'établissement de votre fiche de prêt. Vous n'aurez alors qu'à partir "votre" œuvre sous le bras !

NB : à la suite des expositions proposées au cours de l'année, le public est régulièrement invité à voter pour les œuvres qu'il souhaite voir mises en circulation, comme par exemple celles de Nicolas Marciano dont l'exposition d'estampes se tiendra du 23 septembre au 30 octobre 2021.

Une complémentarité des services au service des usagers ■

Ce nouveau service de diffusion des œuvres se construit en étroite collaboration avec la Médiathèque, comme nous l'explique Justine Dumas en charge du secteur numérique. Les œuvres plastiques contemporaines de l'artothèque viendront rejoindre livres, dvd, liseuses... constituant ainsi un nouveau fonds qui élargit l'offre proposée gratuitement aux usagers de la médiathèque, avec, en cours de réalisation, un catalogue en ligne et illustré des pièces disponibles.

13

Et pourquoi pas une mobilité des œuvres entre les deux services ? Avec des murs libérés dans les différentes bibliothèques, afin de faire découvrir celles-ci au plus grand nombre et de donner envie à tous de les emprunter.

Ce rapport désacralisé à l'art contemporain donne bien des idées. « *C'est un puits de médiation et d'action culturelle* », se réjouit Charles Quénard, le directeur des Affaires Culturelles. Gageons que le public s'en empare et que cette initiative hors cadre suscite des envies tant individuelles que collectives...pour faire se rencontrer l'intime et l'universel !



Le témoignage d'un artiste : Patrick Sirot, plasticien et poète ■

Patrick Sirot enseigne à l'Ecole Supérieure d'Art et Design Toulon, Provence, Méditerranée. Il nous explique son attachement au dispositif de l'arthotèque. « *Il est touchant et plaisant de se savoir choisi par le public et de quitter ainsi le cercle des artistes et des galeries. C'est un regard extérieur et gratifiant, plus objectif et distancié que l'on pose sur notre travail. Dans mon rapport au dessin et à la poésie, je veux aller chatouiller l'émotion de l'autre...me voilà touché à mon tour !*

14 *Cela me fait rêver de savoir que l'on choisit l'endroit où mon travail sera accroché, posé. J'aime imaginer comment il entre en résonance avec les autres objets et les personnes qui l'entourent. L'art est un vecteur de partage et de relation humaine et cela plus encore quand il vient dans l'espace intime, pendant un temps donné. Ce n'est pas une appropriation, une acquisition, mais une adoption ! »*
/ **Christine Prato**

Les artistes ■

Alice ASSOULINE, Benoît BROISAT, Philippe CALANDRE, Thierry CARRIER, Christophe CHALLENGE, Claire DANTZER, Isabelle FACCINI, François GERMAIN, Estelle JOURDAIN, Dominique LUCCI, Nicolas MARCIANO, Fabrice NESTA, Line ORCIERE, Ludovic PAQUELIER, Damir RADOVIC, Patrick SIROT, Philippe VEYRUNES.

Retrouvez toutes les infos sur l'arthotèque dans la brochure à paraître à la rentrée.

Les bulles pétillantes de Petite Poissone ■

L'édition 2021 du Street Art Fest Grenoble-Alpes a vu les murs de la commune s'enrichir de nouvelles œuvres. Rue Georges Pérec, le canadien Li-Hill a orné le bâtiment du siège de la Scop Alma d'une peinture monumentale dont les figures en mouvement, tiraillées entre ciel et sol, prennent une allure angélique. Place Karl Marx, l'artiste néerlandais Telmo Pieper (du duo Telmo & Miel) a peint un immense homme-orchestre et le collectif grenoblois Contratak, une composition plurielle. À proximité, plus discrètement, la dénommée Petite Poissone a inscrit une de ses phrases malicieuses sur un mur de la Médiathèque Langevin. C'est sur cette artiste que nous réglons ici le focus.

Elle vit dans le monde des images : elle dessine, elle peint, et elle travaille comme graphiste. Mais elle affectionne aussi les mots, elle aime écrire. Pas des romans ni des pamphlets, mais de petites phrases incisives qui fusent comme des flèches et accrochent comme des hameçons. Petite Poissone fait de la ville un livre, un livre ouvert, à contre-pied du navrant défouloir, de l'immonde brouillon pour lesquels sont pris souvent ses murs, maculés d'insignifiants graffitis narcissiques et de slogans tape-à-l'œil. « *Je n'aime pas les ratures, d'ailleurs je n'en fais pas* », dit-elle en montrant les pages impeccables de son carnet de notes. Inscrits dans une typo soignée, identifiable comme une marque de fabrique, ses textes fleurissent sur les murs et les trottoirs comme autant de petites bulles avec lesquelles elle entend simplement faire sourire les passants, en leur titillant le cerveau. Autant de clins d'œil, même si on sait que les yeux des poisson(e)s sont sans papière.

Petite Poissone © Andrea Berlese Photography



Chaque matin, avant de se rendre à son travail, Petite Poissone se plaît à passer une heure dans un café avec son carnet. Elle dessine et écrit dans son coin, note au vol une idée, capte une brique de conversation, l'écho d'une brève de comptoir. C'est là, dans le brouhaha, ou encore dans les trains où elle se sent voyageuse immobile devant le flottement du paysage défilant comme un fleuve, qu'elle compose ses traits d'esprit, qu'elle cisèle ses étincelles, prépare ses torpilles aphoristiques.

Inspirée tout autant par Gotlib et ses gags iconoclastes, Ben et ses écritures, Tania Mouraud et son inventivité typographique, Petite Poissone puise ses sujets dans tout ce qui l'émeut, que ce soit l'actualité politique ou les situations amoureuses. « *Il faut trouver l'angle, sortir des facilités, des dénonciations attendues. Si je veux écrire contre le racisme, je dois d'abord trouver chez moi le côté raciste... Et quand un sujet me touche, j'ai besoin d'en rire* ». Avec ses bulles pétillantes, Petite Poissone libère la note d'humour qui surprendra, à rebrousse-courant. / **Jean-Pierre Chambon**



LE PETIT TRAIN DU STREET ART

Samedi 18 septembre, un petit train touristique permettra de découvrir les fresques réalisées lors du Street-Art Fest Grenoble-Alpes. De la ville à l'Université, des guides présenteront les artistes et leurs œuvres.

2 VISITES : de 10 h à 11 h
et de 11h 30 à 12 h 30.

Départ devant la médiathèque
Espace Paul Langevin.

Inscription auprès des bibliothécaires
des 4 espaces de la Médiathèque
ou tél : 04 76 42 76 88

16

APPEL À PARTICIPATION

// HABILLEZ VOS MURS !

Si, selon le dicton, la plupart des murs ont des oreilles, certains sont aveugles. Qu'ils soient de maisons individuelles ou de bâtiments d'habitation ou autre, ces faces nues appellent idéalement à être vêtues avec culot. Et de la plus belle manière : par l'œuvre d'un artiste. Propriétaires ou co-propriétaires, si vous voulez égayer vos murs tristes et changer une surface fade en un choc visuel, rien de plus facile : il vous suffit de contacter le Street Art Fest. Les surfaces à proposer peuvent appartenir à des municipalités, associations, commerces, entreprises et copropriétés privées.

La prochaine édition du Festival
aura lieu du 27 mai au 26 juin 2022.

Si vous souhaitez proposer votre surface, veuillez contacter
l'équipe de Spacejunk à grenoble@spacejunk.tv avec :

- Adresse du mur
- Photos du mur en indiquant la surface à peindre.
- Dimensions
- Autres informations pertinentes : Ravalements prévus, travaux, spécificités du projet, dates de la prochaine AG, etc.



© Direction de la communication

Matrimoine et patrimoine pour **toutes** et tous ■

Les Journées européennes du patrimoine et du matrimoine ont lieu à Saint-Martin d'Hères du 8 septembre au 1^{er} octobre. Une durée allongée pour permettre de profiter pleinement d'une programmation éclectique et dense qui mixe expositions, visites, ateliers, conférences et balades sur tout le territoire martinérois.

Pas très inclusive, l'annonce officielle des 38^e Journées européennes du patrimoine (JEP), placées sous la thématique "*le patrimoine pour tous*" ! Pour sa part, la ville de Saint-Martin-d'Hères s'attache à rappeler que l'histoire est aussi féminine, en ajoutant le matrimoine à un programme des JEP destiné en effet à toutes et tous. Certaines femmes seront donc mises en lumière en septembre, notamment avec l'exposition *Femmes remarquables de l'Isère* présentée dans le hall de la maison communale (cf. article ci-contre).

En écho à cette exposition, la compagnie Tant'hâtive mettra son énergie poétique à raconter l'histoire de la place de la Liberté. Les deux interprètes feront entendre, lors d'une balade théâtralisée, les voix de femmes engagées. Oubliées parfois et pourtant mémorables, leurs luttes ont produit certaines des libertés d'aujourd'hui.

Pionnières féministes

Grâce à la conteuse et comédienne Catherine Gaillard, on pourra aussi s'immerger dans la vie mouvementée et militante de Flora Tristan, qui se qualifiait elle-même de "*paria*". Vieille de près de deux siècles et pourtant toujours neuve figure de l'émancipation féminine et des luttes sociales !

Enfin, en cette année où l'on célèbre la Commune de Paris née il y a 150 ans dans la guerre et la révolte, impossible de ne pas évoquer le rôle des "*communardes*". Derrière les figures de Louise Michel, Elisabeth Dmitrieff ou Nathalie Lemel, tant de parfaites inconnues restent à découvrir, parmi ces femmes qui ont porté très haut la lutte pour l'égalité - des sexes, des salaires, de l'éducation - et pour des droits nouveaux. L'association SMH Mémoire vive propose une conférence qui permettra de rétablir quelques vérités. / **D.M.**



18

Rosie Woods © Andrea Berlese Photography

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE ET DU MATRIMOINE SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 SEPTEMBRE

***> Flora Tristan
ou les pérégrinations d'une paria***

samedi 18 septembre à 19 h30 -
Espace Culturel René Proby - gratuit

***> Visites théâtralisées :
De la Mémoire à la Liberté***
dimanche 19 septembre - 11 h, 14 h 30 et 16 h

***> Conférence : La "double peine"
des femmes de la Commune de Paris***
dimanche 19 septembre de 15 h à 16 h
sur la place de la Liberté au Village.

ZOOM 1 // FEMMES D'ICI, D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

L'association Les Égales propose dans le hall d'accueil de la maison communale son exposition *Femmes remarquables de l'Isère*. Cette galerie de seize portraits entend mettre à l'honneur des artistes, écrivaines, sportives, militantes, scientifiques qui ont œuvré dans leur domaine. On n'a pas oublié Gisèle Halimi, avocate et militante politique, députée de l'Isère, récemment disparue et dont l'engagement a marqué l'histoire du féminisme en France. On connaît également les résistantes Marie Reynoard - responsable départementale du réseau Combat, morte en déportation à Ravensbrück – ou encore Rose Valland, conservatrice au Musée du Jeu de Paume à Paris, qui joua un rôle majeur dans le sauvetage des œuvres d'art spoliées par les nazis.

Mais les inconnues ? Celles qui sont tombées dans l'oubli ? Celles qui ont pourtant joué un rôle notable, en Isère et parfois bien au-delà. Un rôle souvent bien éloigné de celui que leur assignait la société ! Cette exposition vient à point nommer les sortir de l'ombre et attirer notre attention sur elles, grâce à un patient et long travail dans les archives, ici et ailleurs, mené avec passion par Brigitte Périllie et l'association Les Égales.



> Exposition Femmes remarquables de l'Isère

8-30 septembre 2021 - Hall d'accueil de la Maison communale

Vernissage : mercredi 8 septembre à 18h



La ville confinée depuis la colline © Vincent Costagliola

ZOOM 2 // IMAGES INSOLITES À PARTAGER

La médiathèque participe dans ses différents espaces à plusieurs événements des JEP 2021 et elle a choisi l'image – d'hier à aujourd'hui – comme vecteur principal. Une exploration à commencer par le neuf et insolite regard que Vincent Costagliola a porté sur le territoire martinérois durant le confinement : des photographies en noir et blanc qui revisitent des lieux qu'on croyait connaître et les révèlent sous un jour singulier. Pour prolonger cette exposition, la médiathèque lance un appel à participation : avec les photographies collectées auprès des habitants, elle vise à proposer une vision contemporaine et surtout insolite de la ville et de ses différents espaces, sites et recoins.

Images d'hier enfin : si l'on veut replonger dans l'ancien, pourquoi ne pas participer à l'atelier numérique *Crée ton gif* à l'espace Malraux. Une manière ludique de (re)visiter les collections du secteur patrimoine et s'étonner des scènes de la vie quotidienne d'autrefois.

> Exposition photographique : *Regard confiné d'un runner martinérois*

Du 8 septembre au 30 septembre 2021 - Médiathèque Espace Romain Rolland

> Exposition participative : *un Saint-Martin-d'Hères insolite*

du 14 septembre au 2 octobre. - Médiathèque Espace Gabriel Péri

> Atelier numérique : *Crée ton GIF*

Mercredi 15 septembre à partir de 15 h - Médiathèque Espace André Malraux

19



The embassy_Telmo_Miel_2020_Crous_© Andrea Berlese Photography

ZOOM 3 // PATRIMOINE UNIVERSITAIRE : À VOIR, À ÉCOUTER, À PARCOURIR

Les Journées européennes du patrimoine et du matrimoine comportent un copieux programme à vivre sur le campus (et au-delà). Les œuvres d'art du domaine universitaire font ainsi l'objet d'une originale balade radiophonique créée par les étudiants de Sciences Po – UGA⁽¹⁾. Les fresques récentes de street-art sont elles à découvrir en petit train spécial ! Pour les trésors intérieurs, les curieux pourront au choix s'extasier devant les collections de géologie (Observatoire des sciences de l'univers), découvrir pour la première fois les atlas linguistiques ou encore les fonds anciens et rares de la Bibliothèque universitaire Droit et Lettres.

Enfin, pour ceux que la botanique passionne, on ne saurait trop conseiller une visite de l'arboretum Robert Ruffier-Lanche. Ils pourront aussi, via une excursion jusqu'à La Tronche le long des berges de l'Isère, profiter d'une visite guidée du jardin Dominique Villars (Faculté de médecine et de pharmacie) et plonger dans les secrets des plantes médicinales...

⁽¹⁾Balade artistique et radiophonique : jeudi 16 septembre 12 h 30 et samedi 18 septembre 16h (avec Radio Campus 90.8)

Programme complet à retrouver sur culture-saintmartindheres.fr

Le goût de l'enfance ■

La peinture de Nicolas Marciano est tout entière tournée vers le monde de l'enfance, où elle prend source et dont elle explore l'imagerie et interroge l'imaginaire. L'artiste intègre à la composition de ses tableaux la reproduction de dessins réalisés en sa présence par des enfants, comme des gestes, des signes ou des emblèmes auxquels, en les magnifiant, il confère une résonance mystérieuse, un prolongement évocateur.

Depuis six ans, Nicolas Marciano consacre son art au monde de l'enfance, qu'il ne cesse de côtoyer et dont il essaie de restituer dans ses toiles et ses dessins une sorte de quintessence. Régulièrement, il anime des ateliers de pratique artistique avec des enfants en difficulté ou en décrochage scolaire. Ces rencontres sont à la base de son travail : elles lui permettent de récolter un matériau originel, une matière première : certains dessins, faits par les enfants, qu'il échange avec eux contre ses propres croquis réalisés lors de l'atelier. Ces formes naïves, aux traits malhabiles, il les reprendra dans ses tableaux, les reproduisant souvent de la main gauche (il est droitier) pour en conserver la spontanéité (la maladresse, la gaucherie). Surlignées par un traitement lumineux qui les revitalise et les sublime, Nicolas Marciano place ces images enfantines au centre de ses compositions, les figurant certains sous une cloche de verre comme des objets précieux, d'autres au cœur d'une forêt, lieu par excellence des fables et des fées.

20



Marciano © Julie Limont





© Aurélien Mole

Dans des travaux précédents, le peintre a abordé bien d'autres thèmes liés à l'enfance, à ses jeux et ses hantises. Ainsi s'est-il intéressé à la cabane, forme primaire de refuge ou de sanctuaire, à la cachette, aux fantômes et au drapé de leur suaire, moyens d'évoquer l'apparition et la disparition, aux animaux-totems, représentations symboliques de soi, à l'archéologie et à la mythologie, recherches fantasmagiques des origines et fondation imaginaire... S'il sait jouer avec les motifs, Nicolas Marciano se garde de toute tentation narrative, de toute intention démonstrative. « *Il n'y a rien de littéral dans mon travail, j'invite plutôt le regardeur à une projection* », indique-t-il. Les espaces qu'il compose dans ses tableaux, les scènes qu'il élabore, d'où affleure le merveilleux, convient à une rêverie suggestive.

21

Travaillées en couches fines, sans empâtements, ses huiles cherchent à rendre une certaine luminosité. La durée nécessaire au temps de séchage entre chaque couche laisse à la composition la possibilité d'évoluer. L'idée crayonnée au départ, ou l'image photographique inspirant le sujet peut céder la place, confie le peintre, à une apparition déviée ou imprévue, qui aura germé au cours de la réalisation. D'où cette impression, peut-être, face aux œuvres de Nicolas Marciano, d'être en présence d'une vision intérieure, plutôt que d'une scène captée, ce qui en fait tout le charme. / **J.-P.C.**

À L'ORÉE DES FORÊT

Peintures et dessins de Nicolas
Marciano

du 23 septembre au 30 octobre 2021
à l'Espace Vallès

Le réel comme énigme ■

Dans le cadre du Mois de la Photo, l'Espace Vallès accueille deux auteurs qui se connaissent et s'apprécient : Julien Guinand et Eric Hurtado. Centrées sur une approche particulière du paysage, à la fois sujet d'enquête et objet de méditation autour du réel, les images que l'un et l'autre réunissent et confrontent sous le titre de *La voie du milieu* entretiennent un subtil dialogue fait d'un jeu de résonances et de rebonds.

La voie du milieu : celle qui tout à la fois sépare et réunit, départage et équilibre. Julien Guinand et Eric Hurtado s'y retrouvent autour de quelques affinités, tout en s'écartant l'un de l'autre par des approches personnelles, le milieu pouvant être entendu ici comme espace géographique, environnement et paysage. Tous deux enseignent aux Beaux-Arts, le premier à Lyon, le second à Grenoble. Ils présentent ici chacun une sélection de travaux récents, pour une exposition qu'ils conçoivent en duo, au sens quasi musical de l'expression. Davantage encore que la notion de paysage, c'est celle de territoire qui, plus largement, mobilise l'attention de Julien Guinand. Son travail peut en effet s'apparenter à une enquête, menée sous différents aspects, autour d'un lieu ou d'un phénomène sociologique. Ancien pensionnaire de la Villa Kujoyama à Kyoto, il poursuit au Japon un projet au long cours qui vient de donner lieu à un livre, *Two Mountains*, conjuguant photographies et textes. Cet ouvrage rassemble les éléments d'une investigation menée dans les montagnes de Kumano et Ashio, où la culture forestière intensive et l'exploitation minière ont conduit à un processus désastreux engendrant une fuite en avant technologique, des réponses locales et une prise de conscience écologique.

22



La lisière © Eric Hurtado

À la lisière

On retrouve le même sentiment interrogatif, le même état d'esprit, dans la série d'images qu'il a réalisées plus récemment. Le regard porte cette fois sur l'inscription d'une lisière dans le paysage. Que ce soit une haie rigoureusement taillée sur la bordure d'une route ou une délimitation plus indistincte entre deux domaines, le relief d'un pli ourlant d'une houle d'ombre une étendue herbeuse ou un sillon crevassé entaillant un sol, l'orée d'un bois ou les empreintes d'engins traçant des lignes dans une carrière, tout spectaculaire est banni de ces photographies au profit d'un silence propice à la contemplation. Par leur dépouillement, elles invitent l'observateur à désirer suivre la voie du milieu, pour imaginer l'au-delà qu'elles dérobent ou annoncent.

Si la frontière fait barrage en s'opposant de front, la lisière suggère une transition plus douce, plus délicate vers un ailleurs. Au-delà commence autre chose, un inconnu qui est là comme une promesse. On ne franchit pas la lisière par force, par effraction, son passage tient du glissement. D'ailleurs, on ne la franchit pas forcément, la lisière, on préfère deviner l'autre paysage qu'elle frôle et qu'elle offre à l'imagination. Les photographies d'Eric Hurtado sont dans cette retenue, cet entrevoir, elles disent cette attente, portent ce désir.

La lisière © Eric Hurtado



Mélancolie des choses ordinaires

Cette étude sur les effets de l'anthropocène allie à une approche d'aspect documentaire une dimension subjective, une façon personnelle d'appréhender le sujet traité, qui octroie à chaque image une autonomie de lecture, alors que leur ensemble, leur rapprochement, leur organisation, ressortissent à une logique de récit. Simples en apparence, voire prosaïques, fixant des scènes anodines, les images de Julien Guinand sont nourries d'une profonde réflexion – l'auteur a consacré un travail uni-

versitaire à la question du réel dans la photographie japonaise contemporaine – et d'une charge spirituelle, hors de toute mystique, inspirée notamment du maître zen du XIII^e siècle Dogen, adepte d'une philosophie de la présence. Pour Guinand, « l'énigme, ce pourrait être le réel lui-même », la mélancolie qui émane des choses ordinaires et de la présumée monotonie du quotidien.

Et sans doute ferait-il sienne cette réflexion de l'un des ses mentors, le photographe et théoricien Arnaud Claass, sur ce trouble qui habite les images lorsqu'elles atteignent à la poésie : « *Je me suis très tôt convaincu que les œuvres d'art, et*

singulièrement les photographies, ne disent jamais strictement ce qu'elles ont l'intention de dire. Nous vivons actuellement une période où la doxa préconise exactement l'inverse : des images à mission, à plaidoirie. Je fais partie de ceux qui cherchent perpétuellement à mettre des mots sur cet intervalle d'impensé salutaire, sur cet écart qui fait leur beauté. »

Ce qui du réel résiste à la saisie immédiate, ce qui lui échappe par une sorte de miroitement du sens, c'est justement ce sur quoi se concentre Eric Hurtado lorsqu'il photographie. Un moment, il a travaillé sur les limites du visible avec des ensembles d'images

crépusculaires réalisées dans la pénombre d'un jardin ou d'une caverne, utilisant de très longs temps de pose pour laisser l'obscurité révéler ses secrets et des miroirs noirs pour dérouter la vision par l'ambiguïté des reflets et leur profondeur factice. Comme s'il avait guetté des épiphanies de la lumière au sein de l'ombre et de la nuit. Par cette approche quasi phénoménologique, par ces clartés obscures, il s'attachait à sonder le seuil de la perception, l'infinie battement du réel répercuté dans le cœur de l'image. / J.-P.C.

La rivière Watarase arrivant à Sano © Julien Guinand



LA VOIE DU MILIEU

Exposition de photographies
de Julien Guinand et Eric Hurtado
du 18 novembre au 23 décembre
à l'Espace Vallès
dans le cadre du Mois de la photographie

SEPTEMBRE

- **Journées européennes du Patrimoine et du Matrimoine** du 8 sept au 1^{er} oct
Vernissage de l'exposition
• **Femmes remarquables de l'Isère** - Association Les Egales
Mercredi 8 septembre, 18h – Hall de la Maison communale
- **Soirée spéciale à Mon Ciné**
Jeudi 16 septembre, 20h – Mon Ciné
Programme complet
> culture.saintmartindheres.fr
- **Lancement de saison SMH en scène - Burning Scarlett** – C^{ie} Tout en vrac
Samedi 11 septembre, 18h – Parvis de L'heure bleue
- **Clôture du Japan Alps Festival organisé par ANI Grenoble**
Le Roi cerf de Masashi Ando et Masayuki Miyaji
Dimanche 19 septembre, 20h30 – Mon Ciné
- **Lancement du projet participatif UNE dit visible**
Mercredi 22 septembre, 12h – Le BazArt(s) + d'info 04 57 39 98 92
- **Burning Scarlett** – C^{ie} Tout en vrac
Mercredi 22 septembre, 18h – Parvis de EVE, Domaine Universitaire
- **Glace – Arts - Sciences**
Jeudi 23 septembre, 18h – Grand Studio EST, Domaine Universitaire
- **Carte Blanche à Pelouse**
23, 24 & 25 septembre, 20h – Espace Culturel René Proby
- **Exposition, À l'orée des forêts – Nicolas Marciano**
Du 23 septembre au 30 octobre – Espace Vallès
- **Programme Jeunes & Québec - Animé par La Clique cinéophile, en partenariat avec l'UGA dans le cadre du festival Mythes**
• Kuessipan de Myriam Verreault, 18h30 / Antigone de Sophie Deraspe, 21h
Lundi 27 septembre – Mon Ciné, entrée libre pour les étudiants
- **Ciné-débat en partenariat avec l'association Together For Earth Grenoble et le service Environnement de Saint-Martin-d'Hères**
I am Greta de Nathan Grossman avec Greta Thunberg
Mardi 28 septembre, 20h – Mon Ciné
- **L.U.C.A - C^{ie} Eranova**
28 septembre, 20h – L'heure bleue
- **Le clown dans tous ses états ! – C^{ie} Le Bateau de Papier**
Mercredi 29 septembre, 19h – Amphidice, Domaine Universitaire

- **Ciné-ma différence**
Dimanche 17 octobre, 15h – Mon Ciné
- **Lumière ! Histoire d'une hors-la-loi – Cie du gravillon**
Mercredi 20 octobre, 19h – EST, Domaine Universitaire
- **Lancement de l'artothèque**
Jeudi 21 octobre, 18h30 – Espace Vallès
- **Piers Faccini + Douar Trio**
Vendredi 22 octobre, 20h – L'heure bleue
- **Le Grand Baz'Arts des Petits, festival jeune public**
Du 23 au 28 octobre – au Baz'Arts
- **Indigènes, sous le drapeau – C^{ie} BreakTheater**
Mardi 26 octobre, 19h – Amphidice, Domaine Universitaire
- **Stages de cinéma et poésie sonore et expérimentale**
Passeurs d'images en partenariat avec la Maison de la Poésie Rhône-Alpes
Du 25 au 29 octobre – Mon Ciné

NOVEMBRE

- **Ciné-rencontre dans le cadre du Mois de l'Arménie**
Dimanche 7 novembre à 16h30 – Mon Ciné
- **Les apéros-tragédies – C^{ie} Le festin des idiots**
Mercredi 9 novembre, horaire à confirmer – EST, Domaine Universitaire
- **À la porte – C^{ie} Sarbacane**
Mercredi 3 novembre, 10h & 14h30 – L'heure bleue
- **La pêche au bonheur – Chloé Lacan**
Mercredi 10 novembre, 10h & 14h30 – Espace Culturel René Proby
- **Festival Écran Total**
Du 17 au 21 novembre – Mon Ciné
- **Ciné-concert**
La Mécanique des Roches – Regards des Lieux
Mercredi 17 novembre, 20h – Mon Ciné
- **Les ogres de Barback + Arash Sarkechik**
Jeudi 18 novembre, 20h – L'heure bleue
- **Exposition, La voie du milieu – Eric Hurtado et Julien Guinand**
Du 18 novembre au 23 décembre – Espace Vallès
- **Le chœur des femmes – C^{ie} des incarnés**
Jeudi 25 novembre, 19h – EST, Domaine Universitaire
- **Les apéros-tragédies – C^{ie} Le festin des idiots**
Vendredi 26 novembre, 20h – L'heure bleue

- **Festival international du film Nature et Environnement**
Mardi 30 novembre, 20h – Mon Ciné
- **Au bonheur des dragons, princesses et chevaliers**
du mardi 16 novembre au vendredi 17 décembre – Médiathèque

DÉCEMBRE

- **Exposition, La voie du milieu – Eric Hurtado et Julien Guinand**
Du 18 novembre au 23 décembre – Espace Vallès
- **La chica + 1^{ère} partie**
1 & 2 décembre, 20h – Espace Culturel René Proby
- **Ciné-ma différence**
Samedi 4 décembre, 15h – Mon Ciné
- **Festival Trois petits pas au cinéma**
Du 8 au 12 décembre – Mon Ciné
- **Les (pas) tant Petits Caroaquets de [conserve] ! - C^{ie} Les gentils**
Jeudi 16 décembre, 20h – L'heure bleue

Je souhaite recevoir gratuitement les prochains numéros.

- ☐ par courrier
☐ par e-mail

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal :

Ville :

E-mail :

Coupon à retourner à :

Maison communale
Direction des affaires culturelles
111 avenue Ambroise Croizat
CS 50007 38401 Saint-Martin-d'Hères
Cedex

OCTOBRE

- **Exposition, À l'orée des forêts – Nicolas Marciano**
Du 23 septembre au 30 octobre – Espace Vallès
- **Soirée d'ouverture des semaines d'information en santé mentale**
Le Mariage de Rosa de Iciar Bollaín
Mardi 5 octobre, 20h – Mon Ciné
- **Opus 111 - Aka Moon invités**
Mardi 5 octobre, 20h – Théâtre Sainte-Marie-d'en bas
Dans le cadre du Festival Détours de Babel
- **L'inattendu – C^{ie} Act by Act**
Mercredi 6 octobre, 19h – EST, Domaine Universitaire
- **Der Lauf - C^{ie} le cirque du bout du monde**
Mercredi 6 octobre, 20h – L'heure bleue
- **Ffff - C^{ie} Ke Kosa**
Mercredi 13 octobre, 10h & 14h30 – Espace Culturel René Proby
- **Expédition 5300 – Documentaire - conférence**
Jeudi 14 octobre, 18h30 – EST, Domaine Universitaire